



ÉDITORIAL - LE PRINTEMPS, ENTRE RENOUVEAU ET MÉMOIRE

MARISE ANDRÉ



Le printemps est de retour. Les jours sont plus longs, la lumière est plus vive, la vie, magnifique, resurgit dans la végétation, ça fleurit, bourgeonne, éclot, l'œil s'émerveille du vert revenu dans les champs, des couleurs dans les jardins, les oreilles s'enchantent à de nouveau entendre les chants des oiseaux, les corps accueillent avec délice la chaleur vivifiante du soleil. C'est une nouvelle année de vie dans le cycle des saisons sous nos latitudes, une promesse de récoltes.

Le printemps. Une nouveauté, chaque fois, et une répétition. Chaque année cette merveille s'offre à nous, chaque année elle revient, avec ses différences.

Le nouveau, c'est l'enfance et l'accueil du moment, les découvertes, les explorations, les questions sans fin ; c'est aussi l'attraction de l'imprévu et du danger, l'enthousiasme de la recherche, l'émerveillement face à l'inconnu, la prise de risques, la création.

La répétition permet une série d'observations dont on peut tirer des conclusions (science) et des actions (techniques, sélection des plantes et des animaux), la comparaison, l'apprentissage ; elle encourage la mémoire, enrichit l'expérience, permet aux anciens d'enseigner aux plus jeunes, elle est une permanence rassurante.

Nous vivons les deux mouvements. En prenant de l'âge, la connaissance de la vie s'accroît, le besoin de sécurité augmente. Notre époque a tendance à rejeter le risque et à mépriser la connaissance due à l'expérience au profit d'un savoir de spécialistes que je trouve trop souvent "pseudo-scientifique". Malheureusement, ce savoir devient souvent dogme. Et, avec la tendance sécuritaire, a tendance à tuer la vie...

Vivants que nous sommes, respirons bien ce renouveau et régálons-nous de salades de dents-de-lion !

(Voir recette en dernière page)



VOTATION FÉDÉRALE DU 12 FÉVRIER 2017**LUCIEN MOGNETTI**

Les électrices et électeurs étaient invités à se prononcer sur trois objets, à savoir :

1. Naturalisation facilitée des étrangers de la troisième génération
2. Création d'un fonds pour les routes nationales et pour le trafic d'agglomération
3. Loi sur la réforme des entreprises III

878 électeurs étaient inscrits pour ce scrutin, qui a donné les résultats suivants pour notre commune :

Objet n° 1 : 338 bulletins rentrés
335 valables
239 OUI
96 NON

Objet n° 2 : 338 bulletins rentrés
329 valables
192 OUI
137 NON

Objet n° 3 : 338 bulletins rentrés
320 valables
124 OUI
196 NON

Nous saisissons l'occasion de rappeler la marche à suivre pour le vote par correspondance.

Le bulletin de vote doit être inséré dans l'enveloppe prévue à cet effet. Celle-ci est ensuite glissée dans celle ayant servi à l'envoi du matériel, accompagnée du certificat de capacité signé, en prenant soin que la signature et l'adresse apparaissent dans la fenêtre de l'enveloppe pour le retour.

En cas de renvoi par la poste, il y a lieu de l'affranchir, de manière à ce qu'elle parvienne à la commune au plus tard le samedi du scrutin.

Vous pouvez également la déposer dans les boîtes aux lettres de l'administration se trouvant dans les entrées 10 et 12 de la rue du Bourg-Neuf, au plus tard jusqu'à 10 h le dimanche du scrutin. Ensuite les boîtes sont fermées.

Si au contraire vous désirez voter en personne, le bureau de vote est ouvert le dimanche matin de 11 h à 12 h. Il faut dans ce cas se munir du certificat de capacité, qu'il n'est pas nécessaire de signer, ainsi que de l'enveloppe contenant le bulletin de vote.

L'administration communale se tient volontiers à disposition pour tout renseignement.

**ANNONCE TIRS OBLIGATOIRES****LUCIEN MOGNETTI**

La Société des Carabiniers d'Attalens invite tous les tireurs astreints et non-astreints à participer aux séances de tirs obligatoires

1ère séance

Vendredi 21 avril 2017 de 17 h 30 à 19 h.

2ème séance

Vendredi 12 mai 2017 de 17 h 30 à 19 h 30.

3ème séance

Dimanche 27 août 2017 de 9 h à 11 h 30.

N'oubliez pas vos livrets de tir, de service et vos étiquettes

Tir en campagne à Attalens

Vendredi 9 juin 2017 de 18 h à 19 h 30.

Samedi 10 juin 2017 de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30.

Dimanche 11 juin 2017 de 9 h à 11 h 30.

Restauration pendant les 3 jours.

**ENTREPRENDRE À BOSSONNENS – ZONE ARTISANALE ET INDUSTRIELLE – CHEMIN DU ZERMIAU****LUCIEN MOGNETTI**

Le secteur où se trouvent actuellement plusieurs enseignes pratiquant diverses activités est en cours de développement. En effet, l'enquête relative à la construction de 5 modules et de la route d'accès, « chemin du Zermiau », vient de se terminer.

Cette nouvelle zone d'activités est créée par la société Durable, la promotion étant effectuée par LB Immobilier.

Pour plus d'informations : www.durable-dev.com et www.lb-immobilier.ch



REPER – ACTIVITÉS POUR LES JEUNES FRIBOURGEOIS

L'association REPER s'engage pour la prévention et la promotion de la santé chez les jeunes. Elle travaille notamment en collaboration avec:

- des écoles et communes du canton
- des organisateurs de fêtes et des clubs sportifs
- des associations de parents
- un large réseau d'entreprises

Les thématiques vont de la dépendance aux substances et aux jeux/écrans, à l'éducation au « bien manger et bouger », en passant par une série d'activités proposées aux jeunes de l'ensemble du canton. En voici quelques unes !



Plus d'infos : www.reper-fr.ch

Pour une jeunesse saine et confiante !

Devenir membre :

REPER – Promotion de la santé et prévention
1700 fribourg

CCP : 17-9115-0

La CASété – accueil à la journée pour enfants de 6 à 14 ans – 17 au 28 juillet

Partir en vacances à Fribourg ! Découvertes, Aventures, Sourires et rires

Repas de midi et goûter équilibrés, encadrement professionnel
Prix 30.- par jour (20.- pour le 2ème enfant d'une même fratrie, 10.- dès le 3ème)

Inscription au 026 321 55 91

(me, je, ve : 09 h à 11 h 30 / 14 h à 17 h)

Divers cours – entrée libre pour jeunes de 14 à 25 ans – jusqu'à mi-juillet

Pas d'annonce préalable, le cours a lieu chaque semaine sauf pendant les vacances scolaires.

Lieu : REPER, rue Hans-Fries 11, 1700 Fribourg.

Boxe éducative - Mercredi et jeudi de 18 h 15 à 19 h 15

Hip Hop - Jeudi de 19 h 20 à 20 h 20

Breakdance débutant - Mercredi de 17 h 10 à 18 h 10

Breakdance avancé – 19 h 20 à 20 h 20

Vide-Grenier pour tous ! - Samedi 10 juin, de 10h à 16h, au Port de Fribourg

L'un des centres d'animation de REPER s'apprête à déménager !

Vente, achat ou échange d'objets. Possibilité de tenir un stand.

Inscription au 026 321 55 91

(me, je, ve : 9 h à 11 h 30 / 14 h 00 à 17 h)

FC BOSSONNENS

Le FC Bossonnens recherche des personnes motivées par le foot pour assumer les postes de :

- **Entraîneurs juniors** pour notre école de foot.

Contact : Daniel Borno au 079 431 76 59

- **Tenancier-tenancière pour la buvette** dès juillet 2017 Activité rémunérée idéale pour personne(s) retraitée(s).

Contact : Ghislaine Primiceri au 078 707 69 81



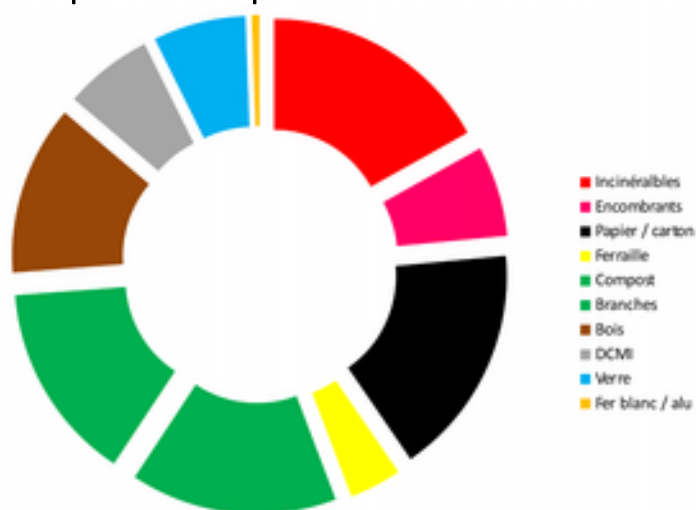


DÉCHETS : CHIFFRES 2016 ET ÉVOLUTION DEPUIS 2010

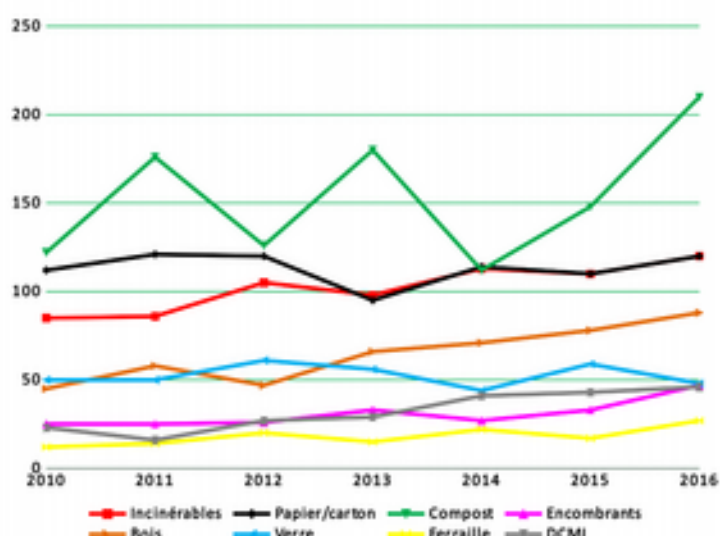
DANIEL GOLAY

S'agissant principalement de chiffres, il nous a paru plus compréhensible de vous les présenter sous forme de graphiques. En effet cela permet de bien se rendre compte des proportions que ces derniers représentent soit au niveau du volume (poids) que des coûts en CHF.

Répartition des quantités de déchets en tonnes



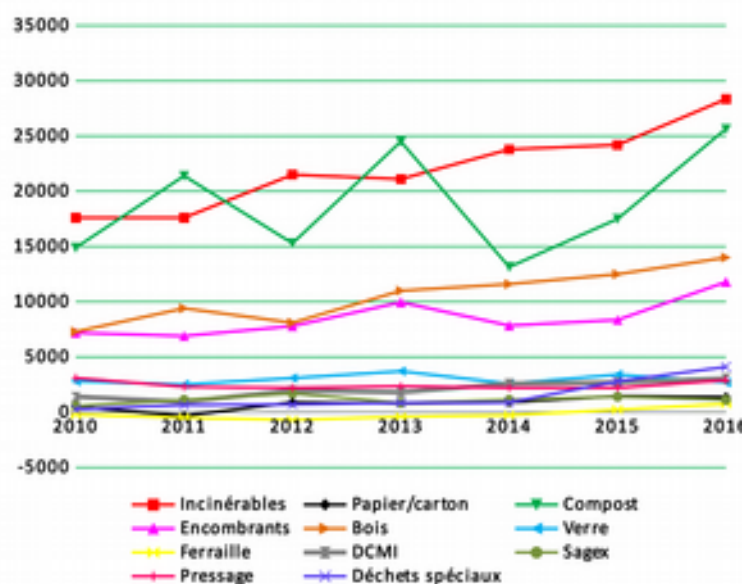
Quantités de déchets en tonnes de 2010 à 2016



Répartition des coûts des déchets en CHF



Coûts des déchets en CHF de 2010 à 2016



Coûts des déchets en CHF de 2010 à 2016

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Incinérables	17600	17600	21500	21100	23800	24200	28350
Papier/carton	500	-320	900	800	900	1460	1370
Compost	14900	21400	15300	24500	13143	17500	25650
Encombrants	7200	6900	7800	9950	7850	8350	11800
Bois	7300	9400	8100	11000	11600	12500	14000
Verre	2800	2500	3100	3700	2600	3400	2700
Ferraille	-220	-500	-700	-400	-270	220	750
DCMi	1400	950	1950	1800	2600	2700	3050
SageX	560	1120	1700	850	1120	1400	1120
Pressage	3100	2300	2200	2350	2200	2200	2900
Déchets spéciaux	280	650	700	840	870	2800	4100

Quantités de déchets en tonnes de 2010 à 2016

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Incinérables	85	86	105	98	113	110	120
Papier/carton	112	121	120	95	114	110	120
Compost	122	176	126	180	112	148	210
Encombrants	25	25	26	33	27	33	47
Bois	45	58	47	66	71	78	88
Verre	50	50	61	56	44	59	48
Ferraille	12	14	20	15	22	17	27
DCMi	23	16	27	29	41	43	46

À noter que la population de notre village a également évolué puisqu'on comptait 1358 habitants en 2010 pour en totaliser 1478 le 31 décembre 2016, soit 120 de plus ou une augmentation de près de 9%.

Ces chiffres sont aussi liés au développement de notre village au niveau industriel puisque une partie des déchets produits par les entreprises et PME de notre commune sont collectés à la déchetterie communale.





COLLECTER CORRECTEMENT LE VERRE USAGÉ

DANIEL GOLAY

Dans quel trou jeter la bouteille bleue de Prosecco ? Puis-je jeter le verre à eau brisé dans le conteneur à verre ? Dois-je enlever l'étiquette en papier du bocal de confiture ? Comment voir si la bouteille doit aller dans le brun ou le vert ?.

La collecte correcte du verre usagé est essentielle pour sa valorisation. Max Zulliger, de VetroSwiss, explique pourquoi : « Pour fabriquer de nouvelles bouteilles à partir des tessons de verre, ceux-ci doivent, dans toute la mesure du possible, être exempts de corps étrangers et être correctement triés par couleur. » Car une bouteille en verre brun ne peut être réalisée qu'à partir de verre brun et une bouteille en verre blanc qu'à partir de verre blanc. C'est dans le verre vert que les tessons de couleur différente gênent le moins. Autrement dit : si le verre usagé est bleu, rouge ou de toute autre couleur, sa place est avec le verre vert.

Comment différencier le brun du vert lorsque ce dernier est très foncé

Avec les bouteilles de vin d'un vert très foncé, on a tendance à mettre ces dernières dans le compartiment du verre brun et ceci en toute bonne conscience, persuadé d'agir correctement. Or souvent cela n'est pas juste. Alors comment faire pour bien faire me direz-vous ? Vetroswiss propose la solution suivante :

Regardez la lumière du soleil ou une source lumineuse à travers la bouteille et vous verrez de suite si vous avez une bouteille verte ou brune entre les mains.

Au cas où le doute subsiste, alors mettez-là dans le compartiment du verre vert car la matière première pour fabriquer du verre brun, (comme du verre blanc), doit être la plus pure possible.

Corps étrangers problématiques

Les verres à eau, vases, verres de fenêtre ou miroirs n'ont rien à faire dans le container à verre. Car les verres en cristal peuvent contenir du plomb – un métal lourd indésirable dans les emballages pour denrées alimentaires. Les miroirs et verres de fenêtre ne peuvent pas non plus être utilisés pour la production de verre neuf, en raison de leur composition chimique. Le plus grand problème dans le recyclage du verre est constitué par les tessons de céramique et de poterie. Ils ne se dissolvent pas complètement dans le processus de fonte et entraînent d'importants rebuts dans la production de verre.

Les bocaux de confiture, de cornichons et de pesto doivent être rincés, parce que les restes alimentaires attirent les insectes, répandent de mauvaises odeurs et perturbent le traitement du verre. Si les abeilles viennent manger les restes

de miel dans le container à verre, elles peuvent même attraper une maladie dangereuse. Un soin particulier est donc de mise pour les bocaux de miel. Le mieux est de laver les bocaux de denrées alimentaires dans le lave-vaisselle, où on trouvera toujours une petite place pour eux.

Le recyclage du verre économise de l'énergie

La population suisse rapporte plus de 90 pour cent du verre usagé aux points de collecte. « Dans ce domaine, nous occupons une position de pointe à l'échelle mondiale », relève Max Zulliger. Le verre peut être recyclé sans fin. Cela permet d'économiser non seulement des matières premières, mais aussi beaucoup d'énergie. Car la fonte de tessons de verre consomme 25 % d'énergie en moins que la fonte de matières premières primaires. Pour comparaison : le verre usagé collecté en Suisse permet d'économiser autant d'énergie que la consommation annuelle de 40'000 personnes pour se loger en Suisse.



Collecte du verre : seul un tri correct permet un recyclage correct

Oui, volontiers :

- Les bouteilles de vin, de boissons, d'huile et de vinaigre, de même que les bocaux de confiture, de cornichons et de yogurt sont les bienvenus.
- Triez strictement selon les couleurs blanc, brun et vert. Toutes les autres couleurs dans le compartiment vert.
- Enlevez les couvercles et les fermetures, laissez les étiquettes en papier.
- Rincez soigneusement les emballages de denrées alimentaires, pour des raisons d'hygiène.

Non merci :

- Les vitrages de fenêtre et les miroirs doivent être évacués avec les déchets inertes.
- Les verres à eau, les assiettes en verre et les vases contiennent souvent du plomb et doivent être évacués avec les déchets inertes.
- Les objets en céramique, grès ou porcelaine (tasses, assiettes, pots, etc.) doivent être évacués avec les déchets inertes.





WAVE TROPHY 2017

DANIEL GOLAY

La commission de l'énergie s'est associée à ses voisines d'Attalens et de Granges pour accueillir une étape du Wave Trophy 2017 le mercredi 14 juin prochain.

Au moment de boucler la présente édition, nous ne connaissons pas encore le programme dans le détail mais la caravane transitera par Attalens et Granges où des véhicules électriques feront étape afin de recharger les batteries et montrer à la population que la mobilité électrique est en plein boom.



Alors nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous le mercredi 14 juin entre 10 h et 17 h dans la cour de l'école afin de découvrir ces, pour certains, « drôles » de véhicules.

Les détails suivront via un papillon tous ménages en temps voulu et vous avez également la possibilité d'aller consulter le site www.wavetrophy.com



23^{ÈME} GIRON DES JEUNESSES VEVEYSANNES ATTALENS

Oesch's die Dritten

BILLETTS EN VENTE AU PAPYRUS ATTALENS BILLETTS EN VENTE AU PAPYRUS ATTALENS

Jeudi 17 août 2017
Cantine de la place de fête - Attalens
« Souper - Spectacle »
CHF 75.-

Réservation de billets par téléphone:
076 493 07 52

Organisation: Jeunesse d'Attalens



MOTS CROISÉ FORESTIER JIF 2017

A l'occasion de la Journée Internationale de la Forêt, un concours de mots croisés doté d'une belle palette de prix vous attend. A vos crayons!

Règles du jeu

Le nom-mystère, accompagné de votre nom et de votre adresse postale, doit être envoyé avec la mention "Mots croisés - Journée de la forêt" par e-mail à info@wald.ch. Ou sur carte postale à ForêtSuisse, Rosenweg 14, 4501 Soleure, jusqu'au 31 mai 2017. La solution du concours et les noms des gagnants seront publiés début juin 2017.

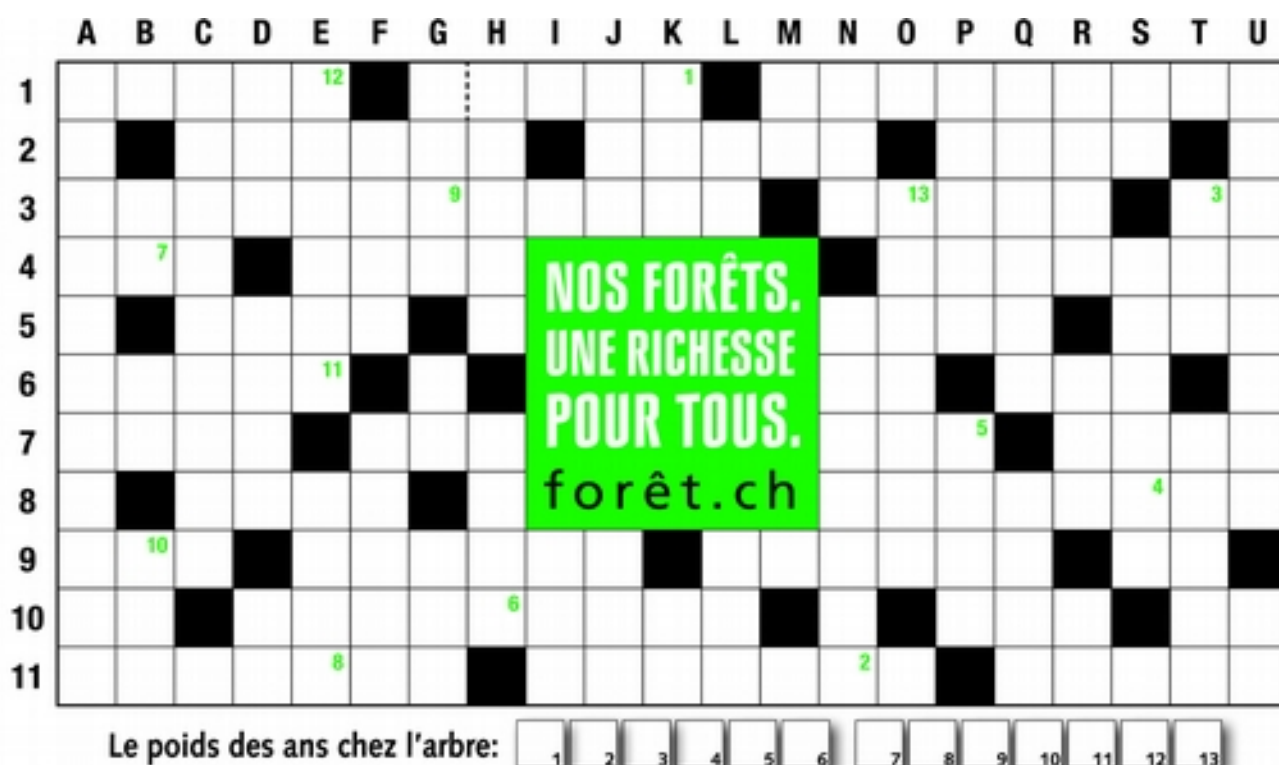
Il y a à gagner

1er prix : 500 francs en chèques REKA

2e prix : un bon d'achat de 100 francs du ForêtShop de ForêtSuisse

3e – 5e prix : un couteau «Forester» Victorinox

6e – 10e prix : Le livre "Guide des curieux en forêt" (300 questions et réponses sur les forêts, les arbres et les animaux)



HORIZONTALEMENT : 1. Ça reste le meilleur endroit pour faire le cornichon. Jusqu'à la limite du possible. Elle fait, à la chaîne, le boulot du forestier-bûcheron. 2. Bonne comme la romaine. Porte trompe et chabrique en forêt de Malaisie. Enlèvement des ordures. 3. Joueurs de trusquin qui, même en Suisse, sont parfois de marine. Travaille à la pièce, peut-être en bois. Dans la gamme. 4. Pas cher du tout. Petit caillou sur l'eau. Son père nasille et sa mère cancanne. 5. Traîne de façon louche. Se froisse encore plus d'heur en heurt. Indicateur de position dans tous les sens. 6. Crier comme un ongulé. Pour montrer. Jouit d'une drôle de situation. 7. Crue, salée et assez légère. Une façon de dépasser l'adversaire. Monnaie de Suède. De carpe, il se passe de perche. 8. Ne réclamant pas son reste. Finalement, a-t-elle vu la rose ? 9. Présentée en femme modèle. Si ça chauffe, il finira par déborder. Une flûte à campagne. Sylvestre au dernier jour. 10. Existes. Il est dans les bois comme chez lui. A fleur bleue. Annonce une date. 11. Aident à garder les pieds en terre. Garder le contact en permanence. En bois, elle n'est pas de multiplication.

VERTICALEMENT : A. Abattre, façonner, débiter et, parfois, fendre le cœur. B. Pour rigoler. Ne se pique que rarement au jeu. La bannière étoilée dans tous ses États. C. Espace pour le recrû. D. Coule en Suisse. Lisière. Taxus la tête en bas. E. Du gras. Spécialiste de la roue arrière. F. A fait du mal aux veillées au coin du feu. Envoyer un éclat dans l'œil. G. Vieille mesure. Note. Panneaux de papier. H. Découpée pour un plat de côtes. Fournisseur d'énergie, qui plus est, renouvelable. I. Raccourci. J. Enlevé. Ville réputée pour son Pain. K. Laisse présager des explications. Permet d'en rajouter L. Lettres de bas de page. Auteur d'un travail qualifié. M. Paresse dans les branches. N. Elle a tissé des liens avec un fils. Avance prévue dans le règlement. O. Maison où on fait la planche. P. Il envoie des meules faire du foin en forêt. Sur le même rang. Q. Travailler pour la peau à l'extrait d'écorces. Très sombre quand elle est mal lunée. R. Elle se tirait dès qu'il fallait se battre. Suppose une certaine égalité. S'accompagne d'un air buté. S. La clé des chants. Un seul d'entre eux abattrait déjà un travail considérable. T. Solide assise de bâtisseur. Nom commun attestant du refus de nommer les noms propres. U. Il est à souhaiter qu'en dépit de son titre, il travaille du bois suisse. Nouvellement arrivé.



MARJORIE DORTHE ET MARIE VIAL

DANIEL GOLAY



Depuis peu, il n'y a plus d'appellations 1ère et 2ème enfantine suivies de 1ère, 2ème, etc... primaire mais dès le premier niveau de l'enfantine, on entre en 1ère HarMoS pour terminer en 11ème HarMoS à l'issue du CO. :

Pour poursuivre avec la présentation du corps enseignant de notre école, nous avons demandé aux deux enseignantes en charge des enfants de 1ère et 2ème HarMoS de nous parler de leur expérience.

Interview :



Marjorie et Marie, pouvez-vous brièvement vous présenter :

Marjorie Dorthé : J'ai grandi dans le petit village de Granges Veveyse. Après avoir habité quelques années à Bossonnens, j'ai maintenant élu domicile à Attalens. J'apprécie cet esprit de village qui est encore présent dans notre région.

Cette année scolaire est ma neuvième année d'enseignement. Depuis le début de ma carrière professionnelle, je travaille à Bossonnens.

Marie Vial : Je m'appelle Marie Vial, j'habite à Avry-devant-Pont en Gruyère avec mon ami et mon enfant de 2 ans. Je suis enseignante depuis 2001 et je travaille depuis le début de ma carrière à Bossonnens. J'ai suivi la formation à l'école normale II de Fribourg.

Depuis quand aviez-vous fait le choix de devenir institutrice ? Depuis le 1er jour d'école vers 6 ans ou est-ce venu plus tard et comment ?

Marjorie Dorthé : Je me souviens avoir voulu être coiffeuse ou vétérinaire ! Mais c'est à l'école maternelle que j'ai eu le « déclic ». J'adorais ma maîtresse et sa façon de travailler. Je me rappelle m'être dit que « je ferai comme elle ». Après quelques remises en question, mon envie de petite fille s'est confirmée !

Marie Vial : J'aimais beaucoup jouer à la maîtresse quand j'étais enfant, mais je m'imaginais plutôt partir dans le domaine médical. J'ai gardé cette idée en tête jusqu'à mes 18 ans.

Lorsque je me suis trouvée devant plusieurs années d'attente pour entrer dans une école d'ergothérapeute, j'ai pris l'option de commencer une autre formation qui m'intéressait également : l'école normale. C'est comme ça que j'ai plongé dans le monde de l'enseignement, que j'y ai découvert une passion et que j'ai laissé de côté le milieu médical.

Après ces quelques années d'enseignement, quelles sont vos premières impressions ? Correspondent-elles avec l'idée que vous aviez de la profession ?

Marjorie Dorthé : Oui, je pense que c'est l'idée que je me faisais de ce métier. Quoique je n'imaginais pas tout le travail administratif que cela comporte également.

Je dois tout de même constater que le métier d'enseignante enfantine (1-2H) a passablement changé au fil des années. L'éducation est maintenant au centre des premiers apprentissages. Et même si c'est un long travail, il faut plus de temps pour amener les élèves à se respecter et vivre avec les autres. L'école enfantine sur deux années nous permet de prendre le temps de guider les enfants au mieux dans le respect de chacun. Je trouve que c'est une chance d'avoir maintenant ces deux ans avec les enfants. Nous pouvons ainsi mieux les connaître et construire les bases ensemble.

Marie Vial : Il est difficile après plus de 10 ans d'enseignement de me rappeler quelle idée j'avais de la profession avant de commencer, mais je peux dire qu'elle évolue année après année. Les exigences changent également et l'enseignant doit sans cesse adapter son travail. C'est un métier intéressant parce qu'en perpétuel mouvement.

De l'âge de 6 ans à la fin de votre scolarité obligatoire, vous étiez élève. Quelle impression cela fait-il de se retrouver de l'autre côté, d'avoir inversé les rôles ?

Marjorie Dorthé : Je pense que parfois je suis encore de leur « côté » ! L'école enfantine est un monde magique qui nous permet de rester enfant avec eux !

Le fait d'être maintenant de l'autre côté me permet de voir évoluer tous ces enfants au quotidien. C'est un métier plein de surprises où l'on ne s'ennuie jamais.

Pourquoi avoir choisi d'enseigner à des élèves de classe enfantine plutôt qu'un peu plus âgé ?

Marjorie Dorthé : Justement pour la magie ! Les enfants de cet âge sont encore très spontanés, ils n'ont pas de filtre. On apprend beaucoup par le jeu, on travaille l'imaginaire, on expérimente, on teste !



Les mathématiques, le langage, les sciences, etc, tout est adapté pour que ces enfants aient du plaisir. On met également l'enfant et ses besoins au centre ; son développement personnel est aussi important. C'est une façon d'enseigner qui me convient bien et où je m'épanouis.

Marie Vial : J'ai choisi, pour ma formation, d'axer sur les classes enfantines parce que j'aime travailler avec les enfants de 4 à 6 ans. J'aime leur fraîcheur, leur curiosité et leur « naïveté ». Les enfants sont très demandeurs et ont une grande soif d'apprendre : c'est un plaisir de les accompagner durant ces deux premières années de scolarisation.

C'est un degré scolaire où les enseignants ont beaucoup de liberté dans leur manière de travailler et les projets qu'ils désirent mener : les objectifs sont plus globaux et les programmes moins stricts et j'aime cette ouverture. Ce métier demande également beaucoup d'imagination et de créativité. C'est un degré passionnant.

Parlez-nous un peu de la formation de votre métier et ce que vous en pensez.

Marjorie Dorthé : Nous sortons de la HEP avec un bon bagage. Nous devons effectuer plusieurs stages pendant les trois ans et cela est essentiel d'avoir effectué de la pratique. Mais lorsque nous débutons notre carrière, il est important de ne pas rester seul et de demander conseil auprès de ses collègues et de son responsable. Les situations ne sont pas toujours évidentes et nous ne pouvons pas être préparés à tout.

Ce que je relèverais de ce changement de formation c'est qu'en devenant une haute école, la formation a plus privilégié les gens ayant une bonne réussite scolaire que des personnes ayant une vocation, de bonnes capacités sociales et d'enseignement mais des capacités scolaires moins aisées.

Marie Vial : La formation des enseignants a beaucoup évolué durant ces dernières années. Pour ma part j'ai suivi l'ancienne formation appelée « école normale » qui suivait directement l'école obligatoire. J'ai eu l'occasion de suivre un peu l'évolution de la HEP en accueillant régulièrement des stagiaires dans ma classe et j'ai constaté qu'elle a également beaucoup évolué depuis le début de sa mise en place et cherche continuellement à s'adapter.

Enseigner à Bossonnens, un hasard ou une volonté ?

Marjorie Dorthé : Une chance ! J'ai réalisé mon stage final à Bossonnens dans la classe de Marie Vial. Pendant cette période, un poste à 60% s'est libéré en 1P (3H maintenant). J'ai donc eu la chance d'être engagée et de travailler avec Nadine Dorthé. Grâce à son expérience et sa bienveillance, j'ai pu commencer ma carrière professionnelle avec des bases bien solides.

J'ai ensuite eu l'opportunité de travailler en classe enfantine à temps complet. C'est depuis ce moment-là que l'école de Bossonnens a eu deux classes de 1-2H. Grâce aux précieux conseils et au soutien de Marie, j'ai pu évoluer dans ce nouveau monde.

Je profite de remercier Nadine et Marie pour tout ce qu'elles m'ont appris et m'apportent encore !

Marie Vial : J'ai commencé à Bossonnens complètement par hasard : j'ai remplacé pour un congé maladie en cours d'année et le poste se libérant j'ai pu y rester. Mais je ne cherchais pas spécifiquement à travailler en Veveyse. Par contre une fois à Bossonnens, j'ai choisi d'y rester.



Parlez-nous de l'ambiance de travail. Vous avez une classe d'élèves et partagez néanmoins des moments avec les autres enseignants. Comment cela se passe-t-il ?

Marjorie Dorthé : C'est le paradis ! Nous avons une chance énorme à Bossonnens. Une entente parfaite entre collègues. Nous sommes vraiment une bonne équipe qui travaille ensemble pour le bien des élèves et la vie de l'école. Chacun se sent libre d'amener de nouveaux projets et trouve toujours du soutien pour les réaliser. Nous avons vraiment une bonne dynamique et une ambiance de travail exceptionnelle. Une vraie famille !

Marie Vial : Nous avons une ambiance de travail très agréable. Il est vrai que dans le groupe des enseignants nous nous entendons très bien et partageons volontiers nos expériences, nos soucis et aussi nos rigolades. Nous formons une vraie équipe qui avance dans la même direction et avec la même dynamique. C'est un plaisir de travailler dans l'ambiance de Bossonnens.



Quelles sont vos passions ou hobbies à côté de votre vie professionnelle ?

Marjorie Dorthe : J'aime beaucoup la nature, les animaux. J'apprécie les balades en forêt et en montagne. Ma motivation est surtout l'observation des animaux dans leur milieu naturel. Je fais aussi de l'escalade. J'y apprend à dépasser mes peurs !

Marie Vial : J'aime bien me retrouver dans la nature, marcher, jardiner. J'aime également dessiner ou faire des gravures quand je trouve le temps.

J'adore voyager et découvrir de nouvelles cultures, d'autres mentalités et manières de vivre.

Et dans 5 ou 10 ans, avez-vous déjà une idée d'où vous serez ?

Marjorie Dorthe : C'est une bonne question ! J'adore travailler dans un village. Les possibilités sont diverses. On peut passer des matinées dans la forêt, visiter le village, les commerces locaux, etc. Cela est très concret et me semble essentiel pour les enfants. Cet esprit de village où les habitants se saluent et se rencontrent pendant les manifestations me convient particulièrement !

Ainsi, je ne vois pas où je serais mieux qu'à Bossonnens !

Marie Vial : C'est toujours difficile d'imaginer sa vie dans quelques années, mais pourquoi pas toujours à Bossonnens pour ce qui est du travail...

PASSEPORT VACANCES

Après avoir fêté son 30e anniversaire, le Passeport Vacances de la Veveyse a failli disparaître. En effet, face à une charge de travail toujours plus importante et à la difficulté de trouver de nouvelles ressources humaines pour mener à bien cette mission, le comité a démissionné en bloc.

Sous l'impulsion de la Conférence des Syndics du district, afin d'assurer la pérennité du passeport, M. Savio Michellod, Conseiller communal à Granges, a été mandaté pour constituer un nouveau comité. Celui-ci est maintenant à pied d'œuvre et prépare activement l'édition 2017, assisté par la Région Glâne-Veveyse pour la partie administrative.

Depuis ses débuts en 1985, le Passeport Vacances de la Veveyse permet, chaque année, à plusieurs centaines d'enfants scolarisés dans le district de profiter de nombreuses activités. Celles-ci ont lieu durant les deux premières semaines des vacances d'été.

LUCIEN MOGNETTI



Afin de pouvoir mener à bien l'édition 2017, du 10 au 22, le comité du passeport vacances a besoin de vous. Nous recherchons :

- Des bénévoles : si vous avez un peu de temps libre à consacrer aux enfants de notre district, vous pouvez être accompagnant lors d'une activité, conduire les enfants ou encore apporter un soutien au comité dans l'organisation des activités.
- Des activités : si vous avez une passion, une entreprise, un lieu... à faire découvrir aux enfants de notre district, vous pourriez organiser une activité.

Intéressé ? Vous pouvez consulter le site

<http://www.pas-vac-veveyse.ch/>

ou contacter Savio Michellod (président) au 079 793 48 65.



SOUVENIRS DU CAMP DE SKI

90 ANS DE MADAME ODILE COTTET**LUCIEN MOGNETTI**

C'est précisément le 15 mars 2017 et par une journée radieuse, qu'une délégation du Conseil communal, composée de Mme Anne-Lyse Menoud, Syndique, MM. Bruno Fischetti et Sébastien Piller, Conseillers communaux, ainsi que M. Lucien Mognetti, secrétaire, a rendu visite à Mme Cottet à son domicile. « Ce n'est pas tous les jours que l'on souffle 90 bougies » a dit Mme la Syndique à l'entame de sa brève allocution.



Mme Odile Cottet est née à Bossonnens, dans la famille de M. et Mme Michel et Catherine Bochud-Currat. Elle a effectué toute sa scolarité dans le village et fut, dit-on, une brillante élève puisque son carnet ne contenant que des « 1 », la meilleure note à l'époque.

Son apprentissage de couturière effectué dans l'atelier de Mme Miquette Cottet à Attalens terminé par une seconde place, elle poursuit son activité d'abord à domicile pour cet atelier, ensuite pour des clientes privées, puis pour sa famille.

Mme Cottet ne connaît pas l'oisiveté. Très active, elle a œuvré dans la Société de la Jeunesse paroissiale à Attalens, fut membre fondateur de la Société des Samaritains et la plus jeune Samaritaine active dans le pays, à l'âge de 17 ans.

Mme Cottet a également été juge suppléante au Tribunal de district, fit partie de l'équipe de cuisine des camps de ski de l'école, au Lac Noir, et fut membre de la Société des enfants des écoles (Senec).

Elle unit sa destinée en 1951 à celle de M. Joseph Cottet, de la Fin, qui fut tout à tour syndic, député, Conseiller d'Etat et Conseiller National et qu'elle a accompagné et soutenu durant sa longue carrière. La famille compte aujourd'hui 9 enfants, 22 petits-enfants et bientôt 9 arrière-petits enfants. Mme Cottet a été une épouse et maman douce et attentive et maintenant une grand-maman appréciée, disponible et un peu rebelle, ce qui n'est pas pour déplaire à ses jeunes descendants.

Toute une vie consacrée à sa famille, une vie bien remplie et encore très active. Mme Cottet aime jouer au scrabble, est une lectrice passionnée et assoiffée de découvertes.



A l'issue de la partie officielle, au cours de laquelle furent remis les cadeaux de circonstance, le verre de l'amitié fut partagé et agrémenté d'une sympathique agape offerte par la famille.

Madame Cottet, nous vous souhaitons encore un bon anniversaire, ainsi que le meilleur pour les années à venir.

INTERVIEW DE MONICA BRAUN-CATTANEO, RÉPARATRICE D'ORDINATEURS**MARISE ANDRÉ**

Je l'avais vue un mercredi ancien déjà, à la déchetterie, regarder les objets informatiques déposés sur la table et j'avais appris par l'employé de ce jour-là qu'elle réparait des ordinateurs !!!

Pour en apprendre plus, j'ai pris rendez-vous. J'étais très intriguée qu'un humain de sexe féminin, visiblement née avant l'époque d'internet, ait une telle occupation.

Une femme fluette à la voix douce me reçoit, accompagnée d'une magnifique chienne et d'une autre toute jeune, noire

aussi, accueillantes l'une et l'autre.

« Les gens jettent beaucoup, trop », dit-elle. Et pourtant cela fait son bonheur et celui d'autres ; elle récupère écrans, ordinateurs et imprimantes déposés à la déchetterie pour réparer ce qui peut l'être. Depuis des années.

Et... elle donne les ordinateurs et imprimantes ainsi « reconstruits ».

- « Faire quelque chose pour les autres m'apporte du bonheur, donner me procure du plaisir », dit-elle.



Puis ajoute : « Au village, j'ai trouvé quatre écrans plats absolument en ordre ! Certains articles ne fonctionnent plus mais des pièces peuvent en être extraites ; d'autres sont encore entièrement ou partiellement en état de marche... Les appareils que je fournis n'ont généralement pas la mémoire nécessaire pour des jeux, ils permettent de travailler, notamment pour les enfants à l'école. Je les offre à des personnes qui n'ont pas les moyens d'en acheter. Je ne veux pas être payée.

- « Vous avez un réseau pour les donner ? »

- « J'ai un contact à l'école qui me signale parfois une famille n'ayant pas les moyens d'équiper ses enfants en matériel informatique. »

C'est une femme surprenante. Née au Tessin, elle a longtemps vécu en Suisse allemande dont elle garde un accent. À cause d'une santé déficiente, elle vit depuis très longtemps avec un minimum d'argent et s'en porte bien.

Elle marche quotidiennement environ 12 kilomètres, a eu de nombreux gagne-pain et occupations. Et... elle n'a pas étudié l'informatique !

- « J'ai appris en autodidacte, en bricolant. Je répare autant que je peux mes appareils électro-ménagers et autres. Concernant les ordinateurs, un jour j'ai eu un problème avec le lecteur de disquette. Il ne fonctionnait plus. Vu que je n'avais pas les moyens d'acheter un nouvel ordinateur, j'ai décidé de l'ouvrir pour regarder *comment ça marche* et je n'ai pas trouvé difficile de le réparer ! Une fois, une seule, j'ai cassé une carte-mère. »

- « Il vous faut des outils, j'imagine ? »

- « Oh, pas beaucoup. Une pince, un tournevis... et ce qui se passe dans la tête, c'est tout ! »

Curiosité, analyse et volonté sont des valeurs importantes pour elle. Et générosité, simplicité, amabilité, sans faire de bruit. Bravo, Madame Braun-Cattaneo, merci de votre exemple.



NOËL À BOSSONNENS - 300^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA CHAPELLE

HENRI ANDRÉ

Au début du XVIII^e siècle, les gens de Bossonnens se rebiffent, ils en ont marre de voir leur château tomber en ruine avec, au milieu, ce qui restait de la chapelle St-André. Aussi envoient-ils des députés à Fribourg qui traitent avec le gouvernement. En résulte un traité (23 mai 1716) entre le prévôt et la commune de Bossonnens. Au terme de ce contrat, la commune a gagné et la chapelle lui appartient dorénavant.

Alors, les gens de Bossonnens décident d'ériger une nouvelle chapelle, cette fois au milieu du bourg. La construction ne traîne guère : la nouvelle chapelle St-André est consacrée le 19 octobre 1716.

Trois cents ans plus tard, le 24 décembre 2016, nouvelle commémoration à l'occasion de la veillée de Noël. La chapelle est bondée. Sous le regard attentif d'une caméra juchée à la tribune, la messe est célébrée par le Père Nicolas originaire de Madagascar. En plus de la chorale animée par Georges Chevalley, l'accompagnement musical est assuré par un orchestre de circonstance composé de, outre Simon Savoy, Quentin Monnard à la guitare, Oriane Monnard au piano, Stéphane Menoud au saxophone et Jane Savoy à l'accordéon.

C'était Noël dernier, c'était il y a trois cents ans, c'était...



DÉNEIGEMENT DE LA COMMUNE**MARISE ANDRÉ**

José Almeida Andrade nous reçoit dans les locaux de la voirie et nous montre, puis fait exposer les outils disponibles pour dégager les trottoirs et les routes en hiver lorsque la neige s'entasse. Un petit tracteur avec la pelle pour les trottoirs, un véhicule plus puissant pour les chaussées communales avec pelle et bac de salage et une troisième machine pour casser la glace lorsque nécessaire.



Faute de matériel assez puissant lors de fortes précipitations, la commune a un contrat avec Vincent Bourguet, un habitant de Granges, qui intervient lorsque la neige est épaisse et lourde.



C'est lui, José A.A., chef de la voirie, qui a la charge d'organiser l'intervention. Le soir, il regarde la météo ; si la neige menace, il surveille les prévisions durant la nuit. Autant dire que durant ces nuits-là son sommeil n'est pas réparateur...

Si nécessaire, si la neige atteint ou menace d'atteindre 8 à 10 cm, à 3 h. du matin, il appelle un collègue et, selon la situation, également Vincent B. Puis départ ! Dès 4 h., à deux ou à trois, ils sont partis pour dégager trottoirs et routes. Ils commencent par les rues où le trafic est le plus important et terminent par les chemins privés. Chacun a son véhicule et son parcours, chaque fois les mêmes.

Déneiger les espaces voitures et piétons de la commune leur prend trois à quatre heures. Aux voies de trafic s'ajoutent les surfaces-parkings de la gare et de la place du centre commercial et de la poste. La tournée est généralement terminée vers 7h30-8h, salage compris. Commencée à 6 h., la dispersion de sel sur les trottoirs et les tronçons de route fortement en pente dure en général deux heures. « À partir de moins 6°, le sel est inefficace, la glace ne fond plus. Il est aussi inutile sur une couche épaisse de neige tassée », nous dit José A.A.



De gauche à droite : José A.A., Vincent C. et Freddy M. devant les machines à déneiger

Il ajoute que malgré la nuit écourtée c'est un travail plaisant sur le moment et gratifiant si les habitants sont satisfaits. « Nous veillons à le faire au mieux. »

Concitoyens, le déneigement est un service que nous nous offrons par nos impôts, un service que les employés communaux, José A. A. en tête, ont à cœur d'exécuter à la satisfaction maximale de la population.



**PIZZA PHONE****ROGER METZGER**

En octobre 2016, Pizzaphone s'est installé à Bossonnens. Nous avons obtenu une interview de Pichi, cyber-livreur, que l'on pourrait qualifier d'exclusive.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Pichi (prononcer Pitchi), je suis cyber-livreur chez Pizzaphone. Mon job consiste à livrer des pizzas pour Pizzaphone, mon employeur exclusif. Vu ma condition virtuelle, je travaille uniquement sur internet.

Comment avez-vous débuté dans la profession ?

Je traînais sur le web depuis je ne sais combien de temps. Quand je dis le web, j'entends internet au sens large, très large même. J'étais un peu perdu je l'avoue, même si j'aime bien l'aventure. Le web, c'est immense, et il y en a pour tous les goûts. C'est passionnant, mais en même temps fatigant car il y a toujours à faire, à voyager, à découvrir. Il est arrivé un jour où j'ai ressenti le besoin de me fixer, de me poser. J'ai alors eu l'idée de m'inscrire sur un site de vente d'images, afin de me mettre en vitrine, au sens propre du terme. C'est là que les gars de Pizzaphone m'ont repéré. Ils ont payé ma prime de départ du site, et m'ont engagé à plein temps.

Vous avez accepté immédiatement ?

Immédiatement ou presque, oui. Je cherchais quelque chose qui me corresponde: une vie plus structurée que celle que j'avais connue jusque-là, et en même temps une activité qui soit quelque peu sportive. Un truc qui bouge, quoi. Franchement, vous me voyez dans un bureau ?

Justement, quel est votre cahier des charges ?

Il tient à pas grand-chose finalement : livrer des pizz'. Mais attention, cette fonction implique d'autres choses que simplement bouger une pizza d'un point A à un point B! Il faut évidemment être fiable, ponctuel, rapide, bien connaître les régions desservies. Mais surtout, comme toute activité de service, la livraison exige de prendre en compte la « dimension client », avec tout ce que cela implique. Sans nos clients, nous ne sommes rien: il s'agit donc de les respecter. En premier lieu bien sûr, en leur livrant un produit de qualité. Mais également en donnant de l'importance au côté relationnel, en étant à l'écoute. Attention, pas pendant un quart d'heure hein ! Car c'est assez speed, je dois tout le temps penser au client suivant, et au suivant, et ainsi de suite. Mais aussi transmettre une image sympathique de Pizzaphone vers l'extérieur. Et ça, ça me plaît tout autant que les livraisons.

Vous êtes à Bossonnens depuis moins d'une année, ça vous plaît ?

Depuis même moins d'une demi-année, en fait : on a ouvert ici en octobre. Bossonnens, c'est cool ! Il y a tout ce qu'il faut ici, les gens sont sympas, et la nature toute proche. Et pour moi

qui adore les châteaux, ces vestiges c'est mythique! Je ne me rappelle même plus combien de fois j'ai parcouru le sentier didactique. Franchement, chapeau les gars, beau boulot !



Et au niveau professionnel ?

Là non plus, je ne peux pas me plaindre. Iléana et Loris, les patrons, m'adorent ; ça facilite les choses. Attention, les patrons des autres Pizzaphone m'adorent aussi, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Je suis un peu la mascotte de la marque... C'est d'ailleurs mon rôle, comme expliqué à l'instant. Après avoir découvert Fribourg, Villars-sur-Glâne, Bulle, Romont, Conthey, Moudon et Lausanne, pouvoir ajouter Bossonnens à mon rayon d'action, c'est juste parfait.

Tout de même, toutes ces localités ça ne fait pas un peu beaucoup ?

Détrompez-vous : plus je livre, plus je kiffe. Votre question ne me surprend pas : quelqu'un qui n'a jamais livré ne peut pas comprendre. Essayez, vous verrez. D'ailleurs je ne compte pas en rester là. Si cela ne tenait qu'à moi, je livrerais dans toute la Suisse, et j'espère bien qu'on y arrivera un jour.

Avez-vous une vie en-dehors de votre travail ?

Bien sûr, on a tous son jardin secret. Mais je suis un passionné, et conscient de faire partie des privilégiés. Mon job c'est toute ma vie, et je me dédie à cela avec un enthousiasme de ouf.

Peut-on vous rencontrer physiquement ?

Comme déjà dit, ma condition virtuelle limite quelque peu les perspectives à ce niveau. J'essaie toutefois d'être le plus visible possible. J'ai ma page perso (www.pichi.tel), et si vous y allez vous verrez que je suis assez présent sur les réseaux sociaux avec mes comptes Facebook, LinkedIn, Twitter, et même Google+. Je devrais d'ailleurs y être plus actif, mais il y a tellement de pizzas à livrer...

Finalement Pichi, existez-vous réellement, ou n'êtes-vous qu'un personnage de fiction ?

Si j'existe ? Mais évidemment que j'existe ! Quant à savoir si j'existe réellement, c'est une autre question ;-)



JOURNAL COMMUNAL AU 9 MARS 2017

CARNET ROSE

Pfänder Taiguara, fils de Nathaly et Sébastien, né le 25 novembre 2016
Rodrigues da Silva Matilde, fille de Marcia et José, née le 30 décembre 2016
Ondrejka Daniel, fils de Gloria et Michal, né le 24 janvier 2017

ANNIVERSAIRES PARTICULIERS

80 ANS

Madame Augusta Pilloud, née le 18 février 1937
Monsieur Gérard Dorthe, né le 7 mars 1937
Madame Adeline Morier, née le 20 avril 1937
Monsieur Jean Cottet, né le 3 juin 1937

90 ANS

Madame Odile Cottet, née le 15 mars 1927
Madame Madeleine Agosinetti, née le 23 avril 1927

IL NOUS A QUITTÉ

Ecoffey Paul, né le 23 janvier 1929, décédé le 19 février 2017
--

AGENDA MANIFESTATIONS

1 ^{er} et 2 avril 2017	Avenir de Granges – concert annuel	Granges
14 et 15 avril 2017	Jeunesse de Tatroz – Bar de Pâques	Tatroz
17 avril 2017	Jeunesse de Granges – course aux œufs	Granges
6 mai 2017	École de musique – concert	Attalens, auberge de l'Ange
12 et 13 mai 2017	De cour à jardin – Soirées théâtrales	Palézieux
20 mai 2017	Société de développement – randonnée gourmande	Attalens
1 ^{er} juin 2017	Giron des Musiques de la Veveyse – Loto	Châtel-Saint-Denis
9-11 juin 2017	Carabiniers – Tir fédéral en campagne	Attalens
14 juin	Wave trophy	Attalens
21 juin 2017	École de musique – auditions	Attalens, auberge de l'Ange
22-25 juin 2017	Carabiniers – 15 ^e Tir du Lion	Attalens
23-25 juin 2017	FC Bossonnens – tournoi annuel	Bossonnens, place des sports
Fin juin	Chœur d'enfants Croc'Notes – Concert	Attalens, auberge de l'Ange
7 juillet 2017	SENEC – Fête de la fin des écoles	Bossonnens, place des sports

Vous organisez un événement à Bossonnens, cette rubrique vous est réservée !

Les spectacles, concerts, marchés, expositions et autres manifestations nous intéressent.

Contactez-nous : secretariat@bossonnens.ch ou 021 947 44 88

MA SALADE DE DENTS-DE-LION

(OU PISSENLITS), PAR MARISE ANDRÉ

Récolter dans un champ non traité des dents-de-lion avec un petit couteau effilé (ou les acheter, mais c'est du plaisir en moins). Les nettoyer, les laver, encore, encore et encore.

Les hacher – grossièrement en début de saison lorsqu'elles sont tendres puis de plus en plus finement avec un hachoir à mains.

Pour l'assaisonnement :

. oignon ou échalotte hâché fin, de l'ail si affinité

. beaucoup de moutarde forte, vinaigre (de pomme ou aux herbes), poivre, sel, huile de colza.

Ajouter des œufs cuits durs (au moins un par personne) coupés en lamelles. Facultatif : des lardons grillés.

Pour obtenir une onctuosité agréable, on peut utiliser du lait ou de l'eau.

Röstis ou riz complet accompagnent bien cette salade.

